

JIŘÍ KYLIÁN, CHORÉGRAPHE

« *La tâche du chorégraphe* », affirme Jiří Kylián, « consiste à sonder les profondeurs de l'âme humaine. »

Depuis le début des années 1970, l'illustre chorégraphe tchèque (né à Prague en 1947) a créé plus d'une centaine d'œuvres, dont les trois quarts pour le Nederlands Dans Theater (NDT). Il a inventé un vocabulaire chorégraphique singulier, qui s'appuie sur le classique enrichi d'apports divers (danse folklorique tchèque, cirque, théâtre, techniques Limon ou Graham), privilégiant la puissance expressive et physique.

Fasciné par la magie du cirque, le jeune Kylián s'initie d'abord à l'acrobatie avant de suivre une formation de danseur à l'école de ballet du Théâtre national de Prague à l'âge de neuf ans. Six ans plus tard, en 1962, il est admis au Conservatoire de Prague et obtient une bourse pour poursuivre sa formation à l'école du Ballet royal de Londres en 1967-1968. À Londres, il rencontre une figure marquante, le chorégraphe John Cranko, qui l'invite à se joindre au Ballet Stuttgart en Allemagne et l'encourage à entreprendre une carrière de chorégraphe.

En 1975, Kylián quitte l'Allemagne pour devenir codirecteur artistique du Nederlands Dans Theater, compagnie pour laquelle il a déjà créé quelques œuvres — *Viewers* en 1973, suivie par *Stoolgame* en 1974, puis par *La cathédrale engloutie* et *Return to a Strange Land* en 1975.

Trois ans plus tard, en 1978, après le succès de *Sinfonietta*, un ballet dansé sur la musique de son compatriote le compositeur Leoš Janáček, et présenté au Festival des deux mondes à Charleston, en Caroline du Sud, Kylián devient directeur artistique à part entière du NDT. Il crée *Symphonie de psaumes* (1978), une œuvre qui jouera un rôle clé dans l'évolution de la compagnie et qui contribuera à sa reconnaissance internationale, suivie de *Forgotten Land* (1981), *Svadebka* (1982), *Stamping Ground* (1983) et *L'Enfant et les sortilèges* (1984), *Six Dances* (1986), *Bella Figura* (1995)... «Pour moi, dit-il, un monde parfait serait un mariage entre humanité et intellectualité. Ce serait la plus haute ambition en chorégraphie.» C'est assurément la sienne, celle qu'il développe en quelque soixante créations pour le NDT.

Entre Gradimir Pankov et Jiří Kylián existent des liens privilégiés faits d'affinités électives qui perdurent depuis 1980. Tous deux sont nés dans des cultures slaves, ont été formés à la danse classique d'inspiration russe et ont été confrontés à d'autres écoles occidentales. Ils sont au carrefour des savoirs et des formes. En 1980, après l'avoir rencontré en Allemagne, Kylián propose à Pankov de rejoindre le Nederlands Dans Theater à La Haye, dont il vient de prendre la direction. Pankov y devient professeur puis directeur artistique du NDT II. Devenu directeur des Grands Ballets Canadiens de Montréal, Gradimir Pankov reprendra *Symphonie des psaumes*, *Bella Figura*, *Six Dances* et *Forgotten Land*, toutes pièces fort appréciées par le public montréalais.

Au milieu des années 1980, après s'être imposé par des ballets lyriques, Kylián se tourne vers la création d'œuvres plus abstraites, souvent surréalistes, comme en témoignent les ballets de la série *Black and White*. À la même époque, sa rencontre avec les Aborigènes australiens aura une influence déterminante sur sa conception de la danse, pierre angulaire de notre structure sociale et composante essentielle du patrimoine artistique de l'humanité. À l'occasion du 35^e anniversaire du Nederlands Dans Theater, il crée *Arcimboldo* (1994), une œuvre mettant à contribution les danseurs du NDT I, du NDT II et du NDT III. Cette structure tridimensionnelle unique permet d'intégrer des danseurs de 17 et 70 ans, « retraçant ainsi les trois âges de la vie d'un danseur ». En août 1999, Jiří Kylián quitte ses fonctions de directeur artistique du Nederlands Dans Theater ; il continue cependant d'y jouer un rôle essentiel en tant que chorégraphe en résidence, jusqu'à la fin de 2009. En novembre 2008 il a créé sa centième chorégraphie, *Gods and Dogs*, pour le NDTII.

Universellement admiré pour ses chorégraphies conçues pour des danseurs de tous les âges, les pièces de Kylián sont reprises par quelques 80 compagnies internationales. Il a reçu de nombreux prix et distinctions, notamment le prix Nijinsky à Monaco et la Légion d'honneur française ainsi qu'un titre honorifique des plus enviés, celui de Chevalier de l'Ordre d'Orange-Nassau, décerné par sa majesté la reine Beatrix des Pays-Bas. En 2006, il est co-créateur du film *Car-Men*, filmé dans le paysage dévasté d'une mine de charbon à ciel ouvert, en République tchèque.

Discret et ne voyageant pas en avion, cet immense chorégraphe a peu rencontré le public et s'est rarement exprimé sur la théorie de ses créations. C'est pour le faire mieux connaître qu'Anik Bissonnette, longtemps première danseuse des GBCM et directrice artistique du Festival estival de Saint-Sauveur, s'est jointe en 2006 à Mário Radacovský, et à dix-huit danseurs du Ballet national de Slovaquie pour produire *Kylián le grand*, une soirée alternant une longue entrevue filmée de Jiří Kylián sur son travail et des extraits de ses pièces.